



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

LA FILIÈRE GÉNÉTIQUE ANIMALE, UNE CHAMPIONNE DE L'EXPORT

Salon international de l'Agriculture – 27 février 2022

Préalable : le contexte réglementaire des exports de génétique animale

Les exports de génétique animale doivent respecter des règles sanitaires internationales, conformément à l'accord SPS (sanitaire et phytosanitaire) de l'OMC, règles nécessaires pour la sécurité et la santé des populations animales et humaines.

Cependant les interprétations réglementaires de ces normes varient souvent d'un pays à l'autre. Préalablement aux exportations, un accord – tacite ou implicite – doit être négocié entre la France et le pays importateur pour définir les conditions sanitaires d'exportation (protocole, certificat sanitaire, agrément d'établissement de production ...)

- unité des problématiques de la filière génétique animale à l'export :
- mêmes acteurs institutionnels et officiels qui négocient quelque soient les espèces (ministères de l'agriculture, services vétérinaires)
 - mêmes logiques à l'œuvre (statut indemne de maladie, zonage, compartimentation ...)

Des exportations de la Génétique animale française toujours soutenues

Filière	2019	2020	2021
PORCINS	10,1 M€	25,4 M€	16,9 M€
BOVINS	128,7 M€	118,2 M€	83,5 M€
OVINS	3,6 M€	6,5 M€	6,5 M€
CAPRINS	0,7 M€	0,5 M€	0,6 M€
EQUIDES	138,7 M€	158,3 M€	117 M€
VOLAILLES	165,4 M€	153,8 M€	169 M€
TOTAL	447,2 M€	462,7 M€	392,5 M€

Source FranceAgriMer
d'après TDM

Le niveau des exportations de 2021 est revenu à celui de 2017 (390 M€) après un pic en 2020.

Génétique animale française : des importations en légère progression

Filière	2019	2020	2021
PORCINS	2,9 M€	2,1 M€	2,3 M€
BOVINS	13,25 M€	12,3 M€	12,1 M€
OVINS	0,13 M€	0 M€	0
CAPRINS	0,2 M€	0,11 M€	0,7 M€
EQUIDES	75 M€	92,2M€	70,2 M€
VOLAILLES	41,2 M€	46,4M€	79,7 M€
TOTAL	132,7 M€	150,6 M€	165 M€

Source FranceAgriMer
d'après TDM

Entre 2017 et 2021, les importations de génétique animale française (hors aquaculture) sont passées de 154 millions à 165 millions d'euros.

Une solde du commerce extérieur bénéficiaire

Filière	2019	2020	2021
PORCINS	7,2 M€	23,3 M€	14,6 M€
BOVINS	115,4 M€	105,9 M€	71,3 M€
OVINS	6,5 M€	6,5 M€	6,5 M€
CAPRINS	0,44 M€	0,44 M€	0,5 M€
EQUIDES	63,8 M€	66,1 M€	45,9 M€
VOLAILLES	124,2 M€	106,6 M€	89,2 M€
TOTAL	317,5 M€	308,8 M€	228,0 M€

Source FranceAgriMer
d'après TDM

Solde 2021 pour les espèces aquatiques estimé entre 30 et 40 M€

Solde > 250 M€

Des flux commerciaux très diversifiés et dispersés

La structuration des flux est similaire pour toutes les espèces :

- Extrême diversité des pays-clients : sur 5 ans, il y a eu des flux vers 133 pays pour la génétique aviaire, 97 pour la semence bovine, plus de 45 pour la génétique porcine et les ruminants ...
 - Certaines espèces ont des clients stratégiques (la Chine pour la génétique porcine, l'Algérie pour les ruminants, UK+USA+IRL pour les chevaux), mais en général il y a une grande dispersion des clients
- p. ex en volaille, sur les 133 pays-clients, seul un dépasse 10% : l'Espagne
- Plutôt favorable face aux crises géopolitiques, mais très fragile en cas de crise sanitaire car pas de plan alternatif et nécessité de rouvrir tous les marchés en même temps ...



Le poids de la génétique animale dans le solde agricole français

Solde commercial 2015-2019 en millions d'euros et évolution du solde par grandes filières

	Solde pays tiers		Solde Pays UE		Solde tous pays	
Vins et spiritueux	9 241	↗↗	2 165	↘	11 403	↗
Céréales	2 765	↘	2 883	↘	5 648	↘
Laits et produits laitiers	3 137	↗	388	↘↘	3 525	↘
Animaux vivants et génétique	308	↗	1 583	↗↗	1 891	↗↗
Sucre	237	-	458	↘	695	↘
Autres	1 610	↗	-1 222	↘	388	-
Viandes et produits carnés	548	↗	-1 851	↘↘	-1 303	↘↘
Oléagineux	-1 540	↗	188	↘↘	-1 532	-
Produits d'épicerie	-329	↘↘	-3 626	↘↘	-3 955	↘↘
Pêche et aquaculture	-3 487	↘	-740	↘↘	-4 225	↘
Fruits et légumes	-2 576	↘↘	-3 075	↘↘	-5 651	↘↘

La génétique animale est le seul poste à progresser aussi bien vers l'UE que vers les pays tiers avec une progression de 24%

Génétique animale : le bien qu'elle fait à l'extérieur se voit à l'intérieur

La génétique animale est une filière très internationalisée :

- Soit parce que les entreprises françaises sont implantées à l'étranger, par des filiales qui servent de relais sur place (utile notamment lorsqu'il y a des épisodes sanitaires pour permettre le maintien d'une activité commerciale le temps que la France retrouve son statut sanitaire).
- Soit parce que les ressources et le haut niveau de compétence (R&D, infrastructures) et de diversité a attiré les grands groupes internationaux en France.
- Un effet d'entraînement : la génétique entraîne l'export des équipements, alimentation, pharmacie et dispositifs vétérinaires (FR = leader mondial)

Les exports de Génétique animale permettent aux éleveurs français de bénéficier d'un haut niveau génétique

Le solde positif des filières permet de maintenir en France une génétique de très haut niveau , qui bénéficie en premier lieu aux éleveurs français et à leur compétitivité. C'est un facteur de souveraineté stratégique.

Certains secteurs sont tributaires de l'export pour maintenir leur activité en France :

- 54% du CA de la sélection avicole est réalisé à l'export ;
- Les opérateurs aquacoles français exportent plus de 60% de leur production d'œufs de poisson et d'alevins vers des pays européens et hors de l'Union Européenne, ce qui représente environ un tiers du chiffre d'affaires de la filière piscicole nationale.

Forces et faiblesses à l'export de la génétique française



Forces :

- Maîtrise sanitaire
- Qualité et performance des produits connue et reconnue
- Diversité génétique, en termes d'espèces et de populations, répondant aux demandes de multiples marchés (niches, locaux, nationaux et export)
- R&D

Faiblesses :

- Difficultés de recrutement ou de transmission (selon les espèces)
- Capacités d'investissements
- Dispersion des marchés pour négociations sanitaires

Opportunités :

- Internationalisation des entreprises
- Développement de la demande de produits alternatifs (résistance sanitaire, adaptation climatique)
- Nouvelles espèces (insectes)

Menaces :

- Crises sanitaires à répétition (influenza aviaire, FCO, tuberculose, fièvre porcine africaine ...)
- Durcissement normes et standards en matière de bien-être animal (transport)
- Mise en cause de l'élevage
- Interdiction des nouvelles technologies d'amélioration

Conclusion : la génétique animale en France, un pôle d'excellence à soutenir

La génétique animale est un pôle d'excellence français de classe mondiale

Elle contribue très nettement au solde du commerce extérieur

Elle est capable, par sa diversité, sa capacité de R&D, son réseau d'entreprises et d'éleveurs, de jouer un rôle positif dans la nécessaire adaptation de l'élevage aux nouvelles demandes sociétales et environnementales

Néanmoins elle est toujours à la merci d'épées de Damoclès sanitaires et réglementaires qui nécessitent une attention et une vigilance de tous les instants.